

Impact de la variabilité des prix des produits agricoles et des intrants sur les exploitations en France

Marc VARCHAVSKY Conseil National CER FRANCE
Olivier BOUCHONNEAU Président de CER FRANCE 49

Colloque CIRAD-CSAAD-FARM-IGPDE-Pluriagri
Paris, 23 novembre 2009







CONSEIL - GESTION - EXPERTISE COMPTABLE



Voir loin, les pieds sur terre

www.cerfrance.fr

CER FRANCE

-  **1er réseau de Comptabilité-gestion en agriculture**
-  **Notre histoire : la gestion et les références**
-  **Notre métier : l'expertise-comptable et le conseil**
-  **Notre objectif : accompagner nos clients dans leur gestion.**

2007-2009 : un contexte imprévu...

- **Flambée soudaine des prix en GC puis en Lait.**
 - **Effondrement des prix tout aussi brutal.**
 - **La variabilité ne fait que commencer.**
 - **Le problème : elle a commencé par la hausse!**
-
- **Les intrants : également des fluctuations de grande ampleur.**
 - **C'est le cocktail prix – intrants – anticipations qui a constitué un contexte dangereux .**

Qu'observe-t-on ?

- **Les prix sont revenus aujourd'hui au niveau de 2006.(+/-)**
- **L'impact est très varié suivant les filières .**
- **Mais aussi , une très forte différence entre exploitations**
 - Situation avant la période
 - Choix de commercialisation pendant la flambée (GC)
 - Choix de gestion après résultats 2007/2008
 - Phase de vie de l'exploitation



Voir loin, les pieds sur terre

www.cerfrance.fr

Des situations de prix différentes

- **Les productions cycliques : exemple « le porc »**
 - Les producteurs connaissent la variabilité.
 - Une forme d'épargne de précaution existe .
- **Les productions erratiques : exemple « les fruits et légumes »**
 - Il est très difficile d'anticiper : la roulette russe.
- **Les productions qui étaient stables : « le lait » , « les grandes cultures »**
 - Attention situation à risques!
- **Le cas des productions de viande bovine et volailles :**
stables sauf crises sanitaires.
 - Une grande résistance en temps normal.



Voir loin, les pieds sur terre

www.cerfrance.fr

Pour exploitations à dominante Lait ou grandes cultures

- **Soit il y a un effet tampon :**
 - Plusieurs activités dont les évolutions sont contraires.
 - Les tendance intrants et prix se compensent.
 - Possibilité de réaction en cours de campagne .
 - Les signaux ont bien été reçus .
 - La tendance n'a pas été continue .
- **Soit il n'y a pas d'effet tampon :**
 - C'est le cas en 2009.

Les facteurs d'adaptation

- **Facteurs à CT :**
 - Épargne de précaution
 - Outils financiers (DPA,...)
 - Assurances
 - Achat et ventes à terme
- **Facteurs à MT :**
 - Flexibilité du système
 - Contractualisation
 - Commercialisation sur des marchés non impactés par les fluctuations internationales.
 - Programmation pluriannuelle des investissements

Les facteurs d'aggravation

- **Les engagements pluriannuels , les investissements , les emprunts LMT ...**

→ Dans le contexte de 2009 , les exploitations ayant fortement investi en 2007 et 2008 peuvent être mises en danger par un excès d'investissements entièrement financés par emprunt.

→ Ce sont des exploitations dynamiques.

→ Elles seront très sensibles à la conjoncture 2010 et 2011 : il reste peu de temps pour s'adapter à la PAC 2013.

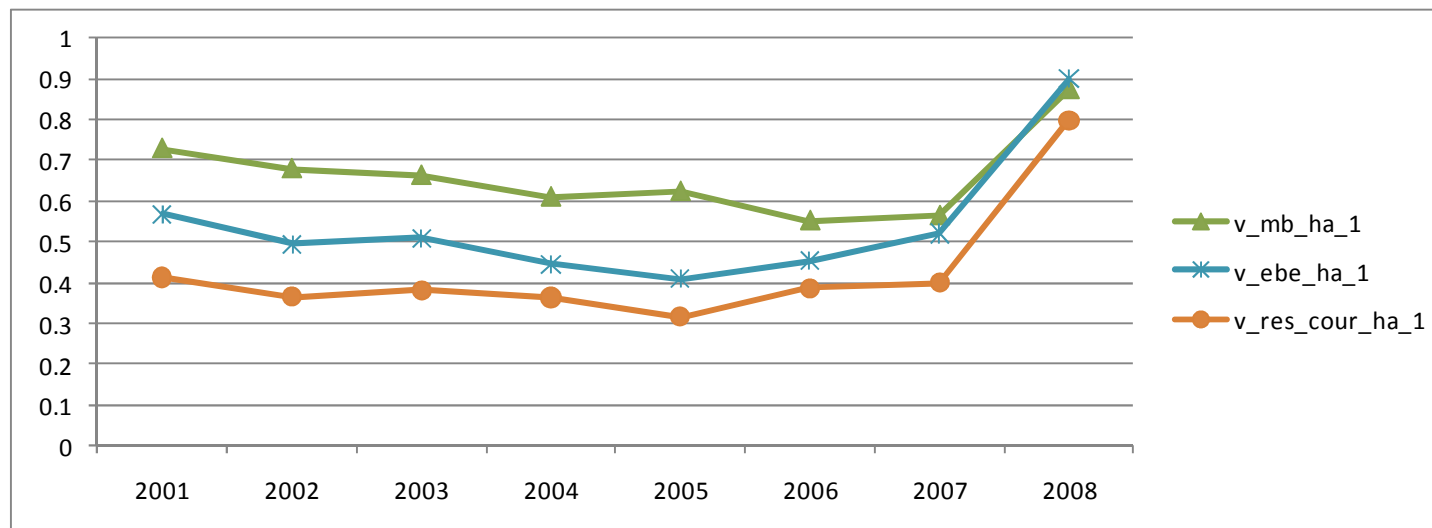


Voir loin, les pieds sur terre

www.cerfrance.fr

Quelle transmission des baisses de produit ? exemple du Lait

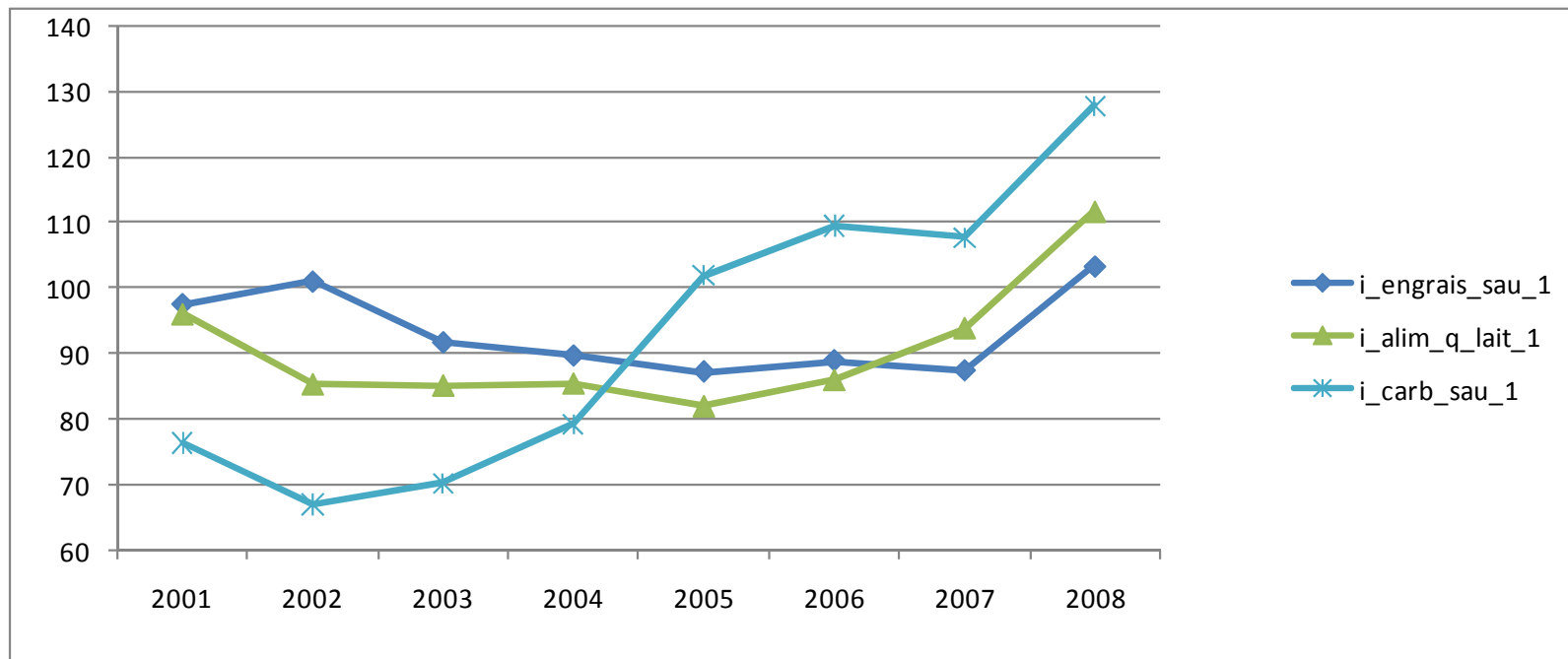
- Echantillon d'exploitations ayant subi une baisse de leur PB : 1= transmission 100%



En 2007 : fort effet tampon ;

En 2008 : pas d'effet tampon

La variation des prix des intrants



Une hausse généralisée en 2008

Prévision 2009 : forte hausse pour les engrais et baisse en aliment et carburants

Gérer la variabilité en haut de cycle ...

- **En période faste , il est dangereux de saturer toutes ses capacités d'investissement.**
- **2007/2008 : un contexte où toutes les projections se basaient sur des prix agricoles élevés pour 10 ans.**
- **La raison aurait justifié :**
 - La création d'épargne de précaution liquide.
 - Des investissements productifs et flexibles.

Mais cela n'a pas toujours été le cas en 2007/2008:

En 2009 , après 2 années de forts investissements 60 à 70% des exploitations de grandes cultures et lait sont en phase de développement . Aujourd'hui , avec prix déprimés , elles n'ont plus de capacité à réagir : la situation est risquée.

Les marges de manœuvre

- **Les exploitants doivent faire jouer à plein ce qui n'est pas figé :**
 - Se préparer à pouvoir stocker sa récolte (yc en élevage, stockage sur pied)
 - Adaptation in fine des destinations des cultures (Maïs)
 - Saisie d'opportunités de cultures à valeur ajoutée...
 - Garder une possibilité d'emprunt à CT.

- **S'adapter à la variabilité à venir par la flexibilité :**
 - Eviter la trop grande spécialisation
 - Flexibilité de l'outil de production (Méca , bâtiment , facteurs de production)
 - Politique fiscale de lissage plutôt que de report.
 - Prévisionnels sur la base d'un prix pivot et d'un prix de revient.

Passer de la théorie à la pratique...

- **Témoignage d'un producteur :**
- **Porcs : acheteur de céréales et soja .**
- **Producteur de céréales .**
- **Soumis à variabilité des cours du porc , des cours des céréales , du soja , mais aussi des intrants de culture bien sur.**

Comment gérer la variabilité des achats et des ventes sur une production cyclique non protégée donc habituée à cette situation de cours à la hausse et à la baisse.



Voir loin, les pieds sur terre

www.cerfrance.fr